

16 Oyem-Bitam

Oyem/Obsèques

François Nguema Ndong inhumé à Melen-Dakar, son village natal

C.O.

Libreville/Gabon

DÉCÉDÉ à Libreville, le 11 février 2016, François Nguema-Ndong, ancien ministre, a été inhumé le 26 février 2016 à Melen-Dakar, son village natal, situé dans le canton Kyé, département du Woleu. En présence de plusieurs notables de la province du Woleu Ntem, tels que les généraux à la retraite Simon Pierre Mengome Atome, Michel Ondo et Hilaire Ondo, le maire d'Oyem Vincent Essone Mengue, les anciens ministres Jean Marc Eko'o et Bonjean Ondo Ndong, ainsi que plusieurs autres venus de toute la province du Woleu-Ntem pour rendre un dernier hommage au disparu. De la lecture de son oraison funèbre, il ressort que l'ancien ministre des

Mines, né le 16 mai 1934 à Melen 2 (aujourd'hui Melen-Dakar) a obtenu son Certificat d'études Fang (CEF) en 1941 et son Certificat d'études primaires et élémentaires (CEPE) en 1948. La même année, il s'inscrit à l'EPES de Libreville avant d'être admis l'année suivante à l'Ecole des arts et métiers d'Owendo (EAMO). En 1950, il décroche son Baccalauréat technique et mathématique au Lycée technique (France). Trois ans plus tard, il obtient sa Licence ès Sciences à l'Ecole d'ingénieurs, des arts et métiers. En 1963, François Nguema Ndong est diplômé d'Etudes géologiques et minières à l'Ecole supérieure des mines de Paris. Regagnant son pays le 26 septembre 1963, il est nommé directeur adjoint des Mines. Le 19 mars 1964, il est promu directeur des Mines



Photo : DR

L'ancien ministre des Mines, François Nguema Ndong, de son vivant.

avant de devenir la même année président du conseil d'administration de la Société gabonaise de recherches et d'exploitation, avant d'être, en 1966, Président-directeur général de la SOGAREM. Dans le même temps, il

est muté comme chargé des relations avec l'Agence internationale de l'énergie atomique. De 1967 à 1969, il est Secrétaire d'Etat aux mines, à l'Energie et aux ressources hydrauliques. Dans la foulée, il entre en politique au Parti démocratique gabonais et devient membre du bureau politique. De 1969 à 1970, il est ministre des Mines, des Ressources hydrauliques et de l'Energie. En 1970, il est ministre d'Etat, chargé de l'Agriculture, de l'Elevage, de l'Economie rurale, des Ressources hydrauliques et de l'Energie. Puis, ministre d'Etat, chargé de l'Agriculture, de l'Elevage, de la Recherche scientifique et de l'Environnement. Un an plus tard, il devient ministre d'Etat, chargé de l'Environnement, du Reboisement, des Relations avec l'Office national des bois et du Service civique. De 1973 à 1975, François Ndong est ministre d'Etat, chargé des Affaires sociales, des Anciens combattants et victimes de guerre. Il quitte le gouvernement en 1975 pour occuper le poste de Conseiller spécial du président de la

Republique, chargé des questions minières, jusqu'en 2009. Mais, c'est en 1954 qu'il rencontre Christine Roche, qu'il va épouser et avec qui il fait des enfants, dont notre confrère d'Africa N°1, Patrick Nguema Ndong. Le grand commis de l'Etat et patriarche quitte la terre des vivants en laissant un grand vide autour des siens, qui restent inconsolables. François Nguema-Ndong a été commandeur de l'ordre national de l'Etoile équatoriale, commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite français et commandeur de l'ordre de la République de Chine. Lors de l'inhumation, le pasteur Samuel Eto'o Toung a officié le culte d'adieu, riche en louanges, entretenues par de nombreuses chorales.

Republique, chargé des questions minières, jusqu'en 2009. Mais, c'est en 1954 qu'il rencontre Christine Roche, qu'il va épouser et avec qui il fait des enfants, dont notre confrère d'Africa N°1, Patrick Nguema Ndong. Le grand commis de l'Etat et patriarche quitte la terre des vivants en laissant un grand vide autour des siens, qui restent inconsolables. François Nguema-Ndong a été commandeur de l'ordre national de l'Etoile équatoriale, commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite français et commandeur de l'ordre de la République de Chine. Lors de l'inhumation, le pasteur Samuel Eto'o Toung a officié le culte d'adieu, riche en louanges, entretenues par de nombreuses chorales.

Oyem/Journées culturelles et sportives
Dans une ferveur populaire

LBON

Libreville/Gabon

APRÈS sa première sortie il y a quelques semaines, au cours de laquelle elle avait remis d'importants lots aux jeunes filles-mères à la maternité de l'hôpital régional d'Oyem, et du matériel didactique aux enseignants des écoles primaires du cheflieu de la province septentrionale, l'association "Mon destin en main" est redescendue sur le terrain, le week-end dernier. Au menu, les journées culturelles et sportives, qui ont tenu toute la ville en haleine trois jours durant. Le programme, très alléchant, était constitué de plusieurs activités qui ont suscité un engouement sans pareil. Sur le plan culturel, la kermesse organisée derrière la tribune officielle avec des jeux tels que le songo, le damier, le scrabble, ainsi que des activités ludiques pour les tout-petits, a drainé du beau monde tout au long des manifestations. Dans le même temps, se déroulait au stade municipal d'Akoakam, un tournoi de football qui a mis aux prises plusieurs équipes issues des quartiers d'Oyem.



Photo : LBON

Les membres du comité d'organisation posant dans une tribune du stade d'Akoakam.



Photo : LBON

Une vue des joueurs des deux équipes finalistes au podium avant la remise des récompenses.



Photo : LBON

Un joueur de Songo recevant sa récompense.



Photo : LBON

Le maire Eugène Miame Obame, remettant le trophée de vainqueur au capitaine de Mirage FC.

En réalité, les journées culturelles et sportives que vient d'accueillir la commune d'Oyem ont

constitué des bons moments de loisirs et, sur-

tout, de distraction pour tous les participants dont

les plus heureux sont repartis avec des récompenses diverses. En football, les deux premières équipes ont remporté des trophées, tandis que dans les jeux, des lots divers et variés ont été remis aux différents vainqueurs. Au regard du bon déroulement des manifestations qui ont également constitué des instants d'échanges et de partage, les organisateurs n'ont pas manqué d'exprimer leur satisfaction, tout en promettant de rééditer cette initiative, qui a eu le mérite de rassembler toutes les couches sociales, sans distinction aucune. « Tout le plaisir est le nôtre de constater que ces manifestations ont rencontré une adhésion massive. Ce qui nous pousse à envisager l'organisation d'autres retrouvailles de ce genre », a déclaré le président de l'association, Fernand Angoué. Créée en juillet dernier, l'association "Mon destin en main" œuvre dans l'entraide, la solidarité et l'amélioration des conditions d'existence de ses membres. Dans son programme annuel, figurent en bonne place des activités entrant dans le cadre de l'épanouissement des populations locales.